

contexte culturel : Les Juifs orthodoxes ne mangeaient ni ne buvaient avant neuf heures du matin, un jour du sabbat ou lors d'une journée sainte⁵.

LA PROPHÉTIE DE JOËL (2.16–21)

Ensuite, Pierre explique que ce que la foule a vu et entendu ne résulte pas de l'influence de l'alcool, mais plutôt du don de l'Esprit divin. Il leur dit :

Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :
Dans les derniers Jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair (vs. 16–17).

La citation est de Joël 2.28–32⁶. Quand Pierre se réfère aux “derniers jours”, l'esprit juif pense automatiquement au règne du Messie⁸. Pierre dit, en fait : “Le moment que vous attendez depuis des siècles est enfin arrivé ! Les derniers jours sont là !” Plus tard, l'épistolier aux Hébreux dira que “Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers” (Hé 1.2)⁹. Aujourd'hui, certains pensent que les derniers jours sont devant nous¹⁰ ; mais nous vivons maintenant dans les derniers jours¹¹. L'âge chrétien est la dernière période de la vie de l'humanité sur la terre avant le retour du Christ pour la juger !

Que doit-il se passer, selon la prophétie de Joël, “dans les derniers jours” ?

*Dans les derniers jours, dit Dieu,
Je répandrai¹² de mon Esprit sur toute chair ;
Vos fils et vos filles prophétiseront
Vos jeunes gens auront des visions¹³,
Et vos vieillards auront des songes.
Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes¹⁴,
Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ;
Et ils prophétiseront. (vs. 17–18)*

Les Juifs l'avaient bien compris : quand Malachie a terminé sa prophétie et posé sa plume le don de prophétie devait disparaître de la terre jusqu'aux “derniers jours”, les jours du Messie. Ils avaient été enthousiastes devant la prédication de Jean-Baptiste, car ils voyaient en lui le renouvellement de la prophétie. Pierre leur dit ici que ce qu'ils ont vu, ce don donné à certains individus pendant les ministères de Jean et de Jésus, va se répandre. Le bruit comme le vent, la flamme de feu, et le parler en langues annonçaient la venue en force de l'Esprit ! Joël avait prophétisé que, dans les jours à venir¹⁵, ces merveilleux dons seraient accordés non à quelques-uns seulement, comme dans le passé, mais à “toute chair”, sans considération de sexe¹⁶, âge¹⁷, ou statut social¹⁸. Notons en passant que le terme “toute chair” ne comprend pas chaque

⁵ La plupart ne mangeait pas avant 10h00 un jour de grande fête comme la Pentecôte, et quelques-uns attendaient midi.

⁶ Pierre cite en fait la Septante, c.-à-d. la traduction grecque de l'Ancien Testament (voir “Septante” dans le Glossaire “Première Partie”). Les commentateurs aiment à signaler les divergences entre les paroles de Pierre et celles de la Septante. Mais ils ignorent deux choses : 1) On ne peut être sûr à 100% du texte exact de la Septante. Les paroles de Pierre sont peut-être plus près de l'original que du texte dont nous disposons aujourd'hui ; 2) Pierre est inspiré de Dieu. Si ces paroles sont légèrement différentes de celles de la Septante, c'est que l'Esprit-Saint donne à travers lui une interprétation inspirée du sens des paroles de la Septante. ⁷ Nos Bibles modernes mettent plutôt “Après cela” ou “Par la suite”. L'époque indiquée par l'expression “après cela” dans Joël était de toute évidence la même que celle à laquelle se réfèrent Esaïe et Michée quand ils parlaient de “la fin des temps” (Es 2.2 ; Mi 4.1). Pierre, par l'inspiration de l'Esprit Saint, montre que ces expressions concernent ce que les Juifs appelaient les “derniers jours”. ⁸ Il est au moins possible que Pierre parle des derniers jours de la dispensation juive. Mais, puisque une bonne règle d'interprétation biblique consiste à trouver le sens d'un texte pour ceux qui l'ont entendu en premier, il est préférable d'appliquer le terme “les derniers jours” au règne du Messie. ⁹ Voir aussi 1 Co 10.11 ; Hé 9.26 ; 1 P 1.20 ; 1 Jn 2.18. ¹⁰ Les prémillénaristes utilisent le terme “les derniers jours” pour appuyer leur enseignement d'un règne du Christ à venir d'une durée de mille ans, centré sur la ville de Jérusalem. ¹¹ Les commentateurs prémillénaristes s'efforcent d'éviter l'évidence de la déclaration de Pierre ici. Il dit très clairement que “c'est [ceci est] ce qui a été dit par le prophète Joël : ‘Dans les derniers jours...’” Il ne dit pas “Ceci me rappelle...” ou “Ceci ressemble à...” , mais “Ceci est...” ¹² Quelques-uns, voulant faire dire à la Bible que le baptême n'est pas forcément une immersion, s'emparent du mot “répandrai” du verset 17 et du mot “répandu” du verset 33, comme justification du baptême par aspersion. Il faut cependant constater que tous les mots du ce texte concernant la venue de l'Esprit (“baptisés”, 1.5 ; “remplis”, 2.4 ; “répandrai”, 2.17) sont utilisés dans un sens figuré. L'Esprit Saint est une personne, on ne peut donc pas le répandre littéralement. A celui qui me questionnerait davantage sur ce point, je dirais de mettre un caillou dans un verre et d'y verser de l'eau, selon l'image d'Actes 1 et 2, jusqu'à ce que le verre soit rempli et le caillou immergé. ¹³ Plus tard dans les Actes, plusieurs personnes, Pierre et Paul parmi elles, auront des visions (10.17 ; 16.9). Ce sont sans doute des rêves, des songes inspirés. ¹⁴ Joël 3.2 emploie l'article défini en se référant aux serviteurs (“les serviteurs”, “les servantes”). Ceci suggère qu'il s'agit probablement d'esclaves devenus chrétiens. ¹⁵ Tout ce dont parlait Joël ne s'accomplissait pas forcément au jour de la Pentecôte. Pour autant que nous le sachions, il n'y a pas eu de songes ou visions (v. 17). Pierre semble donc indiquer que les événements de la Pentecôte constituaient le commencement de la réalisation de la prophétie de Joël. ¹⁶ Les bénéficiaires des dons seront des “fils” et des “filles” (v. 17), des “serviteurs” et des “servantes” (v. 18). Le texte des Actes (21.9) montrera des femmes ayant reçu des dons miraculeux. ¹⁷ “Jeunes gens” et “vieillards” (v. 17). ¹⁸ Ceci comprend les esclaves (v. 18).

individu sur terre¹⁹. Ce terme s'applique, dans le texte biblique, à un groupe représentant toute l'humanité.

Soulignez dans votre Bible le mot "prophétiserez", dans les versets 17 et 18. Prophétiser c'était parler pour Dieu²⁰. L'aspect le plus probant des paroles des apôtres en cette occasion n'est pas qu'ils parlent en de multiples langues, mais qu'ils parlent pour Dieu, qu'ils annoncent la volonté de Dieu ! Pierre affirme avec hardiesse que ce que lui et les autres disent vient par inspiration de l'Esprit de Dieu lui-même !

Pierre est prêt à commencer son sermon sur le Christ et sa résurrection. On serait tenté à ce point de notre étude d'aller jusqu'au verset 22, où commence le corps de son enseignement. Mais il faut d'abord répondre aux questions suscitées par les versets 19–21.

*Je ferai des prodiges en haut dans le ciel
Et des signes en bas sur la terre,
Du sang, du feu et une vapeur de fumée ;
Le soleil se changera en ténèbres,
Et la lune en sang,
Avant que vienne le jour du Seigneur,
Ce jour grand et magnifique.
Alors quiconque invoquera le nom du
Seigneur sera sauvé.*

Pierre cite ces paroles afin de donner la totalité de la prophétie de Joël mais il ne s'arrête pas pour en expliquer le sens. Cela doit vouloir dire que la signification de ces paroles n'est pas importante à notre compréhension du message de Pierre dans ce texte. Cela dit, regardons par curiosité le langage apocalyptique²¹ des versets 19–21. Ce langage n'est pas à prendre littérale-

ment, il s'agit de symboles. La même terminologie (le soleil, la lune, etc.) employée par Joël s'utilise dans tout l'Ancien Testament pour désigner "un temps où Dieu agirait de manière particulière pour bénir ou maudire"²² (voir Es 13.6, 10–11 ; Ez 32.2, 7–8 ; Am 5.18, 20, etc.). De telles paroles peuvent s'employer dans le but de décrire la fin du monde²³. (A cette occasion, Dieu agira bien d'une manière particulière pour bénir ou maudire !) Mais le plus souvent elles se réfèrent tout simplement à des événements cruciaux dans le dessein de Dieu.

Ayant vu tout cela, posons-nous la question : "De quel événement Joël parle-t-il dans les versets 19–21²⁴ ?" Pour quelques-uns, il parle de la fin, des "derniers jours", quand le Christ reviendra et ce monde ne sera plus²⁵. Si cela est vrai, le verset 21 pose alors un problème : "Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé." Quand le Christ reviendra, il sera alors trop tard pour invoquer son nom et être sauvé. Je suis donc d'avis que les versets 19–20 se réfèrent justement au jour de la Pentecôte, ce jour mémorable où Dieu a ébranlé "le ciel et la terre" afin d'amener à l'existence l'Eglise, et de faire annoncer l'Évangile²⁶. (A la fin du sermon, Pierre explique comment invoquer "le nom du Seigneur" pour être sauvé²⁷.)

LA PERSONNE DE JESUS (2.22–24)

Après avoir donné aux auditeurs ce qu'ils voulaient (une explication des phénomènes qu'ils observaient) Pierre va maintenant leur donner ce dont ils ont besoin. J'imagine les regards sérieux sur les visages, alors qu'il commence à

¹⁹ L'expression "toute chair", prise littéralement du texte grec, pourrait dans le cas contraire inclure les animaux, les poissons, les oiseaux (1 Co 15.39) !²⁰ Voir "Prophète" dans le Glossaire "Première Partie". ²¹ Dans l'Ancien Testament, de nombreux textes utilisent ce langage apocalyptique. Voir, par exemple, Daniel 7–12. L'exemple le plus frappant dans toute la Bible se trouve dans le livre de l'Apocalypse. Dans le texte original, ce livre commence par les paroles "Apokalupsis [Révélation] de Jésus-Christ..." ²² Anthony Lee Ash, ACTES DES APOTRES, 1ère partie, Centre d'Enseignement Biblique (Genève, Ste-Foy, 1988), 45. ²³ Ce genre de langage est utilisé dans Ap 6.12–14 pour parler du "grand jour de ...colère". Je crois personnellement que ceci s'applique à la fin du monde. D'autres l'appliquent plutôt à un jugement physique, par exemple sur l'Empire Romain. Un langage similaire est employé dans 2 P 3.10, qui se réfère sans contester à la fin du monde. ²⁴ En plus des deux possibilités d'interprétation suggérées dans le texte, certains commentateurs penchent pour la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. En ce jour, ceux qui avaient invoqué "le nom du Seigneur" (c.-à-d. les chrétiens) échappèrent à la mort. Ayant été avertis par la prophétie du Christ dans Mt 24.15–16, ils fuirent la ville à l'approche des Romains. Bien que cette interprétation n'abuse pas du texte, je préfère néanmoins celle que je donne dans la leçon. ²⁵ Nous avons déjà vu que tous les détails de la prophétie de Joël ne se sont pas accomplis en ce seul jour. L'opinion que les versets 19–21 se réfèrent à la fin du monde comporte l'avantage de faire de la prophétie de Joël un bref aperçu de l'âge chrétien, c.-à-d. du jour de la Pentecôte jusqu'à la fin des temps. ²⁶ Bien des commentateurs remarquent que les images des versets 19–21 démontrent de façon limitée ce qui s'est passé pendant que Jésus était sur la croix et que le soleil s'était obscurci. Les phénomènes qui entouraient la mort de Jésus pouvaient bien représenter un accomplissement partiel de la prophétie de Joël. ²⁷ "Invoquer le nom du Seigneur" est bien plus qu'un exercice oral (Mt 7:21). Il faut dans ce contexte regarder Actes 22.16, où Ananias dit à Saul, "Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom."

parler de Jésus. “Israélites, dit-il, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth²⁸, cet homme approuvé (accrédité - TOB) de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes²⁹ que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes...” (v. 22). Jésus n’avait pas agi “en cachette” (26.26) ; tout le monde savait qu’il avait fait de grands prodiges (Jn 9.16 ; 12.37)³⁰. Ce que Pierre veut dire ici c’est ce que voulait dire Nicodème quand il a déclaré que personne ne pouvait faire de tels miracles “si Dieu [n’était] pas avec lui” (Jn 3.2) !

En parlant de Jésus comme approuvé “devant vous”, Pierre montre sans doute du doigt ceux qui habitent la Palestine. Quand il dit “comme vous le savez vous-mêmes”, on le voit désigner d’un geste toute la grande foule. Depuis cinquante jours, en effet, le premier sujet de conversation a bien été Jésus de Nazareth — sa vie, sa crucifixion (Lc 24.18), le tombeau où on l’avait déposé³¹, et les rumeurs concernant son corps disparu (Mt 28.11–15). Tout le monde présent, et non seulement ceux qui habitaient la Palestine, connaît le nom de Jésus³² et les miracles qu’il a faits devant tous.

Pierre dira maintenant à la foule quelque chose qu’elle ne connaît pas : “Cet homme, livré selon le dessein arrêté, et selon la prescience de Dieu, vous l’avez fait mourir en le clouant (à la croix)³³ par la main des impies [c.-à-d. les sol-

dat romains]³⁴” (v. 23). Les Juifs savent bien ce dont Pierre parle dans la dernière partie de sa déclaration : le peuple a bien rejeté Jésus et demandé qu’il soit mis à mort. Mais la mention que Jésus a été crucifié “selon la prescience de Dieu” est pour eux tous une révélation étonnante³⁵.

Le plus grand obstacle à la foi pour tout Juif est le fait que le Messie serait mort sur une croix romaine³⁶. Moïse avait dit : “Maudit soit qui-conque est pendu au bois” (Ga 3.13, voir Dt 21.23). Dans l’esprit juif, le Messie devait venir avec gloire et puissance. Il ne pouvait pas paraître dans la pauvreté, vivre en serviteur et mourir comme un criminel. Ce n’est donc pas étonnant que Paul parle de la croix comme d’un “scandale pour les Juifs” (1 Co 1.23).

Mais, poursuit Pierre, sa mort sur la croix n’a certainement pas invalidé le droit de Jésus au titre de Messie, au contraire. En fait, sa mort a validé son titre, car la croix faisait partie du dessein de Dieu depuis le début ! Sans doute Pierre cite-t-il à ce point quelques-uns des passages de l’Ancien Testament relatifs au serviteur souffrant, des passages tels qu’Esaïe 53 ou le Psaume 22³⁷.

Pierre n’a pas fini de surprendre son auditoire. Il va maintenant leur donner le détail le plus surprenant de tous : “Dieu l’a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu’il n’était pas possible qu’il soit retenu par elle” (v. 24).

²⁸ Le prénom “Jésus” était courant à l’époque. Pierre ajoute “de Nazareth” pour indiquer à quel Jésus il fait référence. ²⁹ “Miracles”, “signes”, et “prodiges” se réfèrent tous dans le Nouveau Testament à des miracles. Le terme “miracle”, traduit du mot grec voulant dire “puissance”, se réfère à l’action en elle-même ; le terme “prodiges” définit surtout l’effet de cette action sur les gens ; et le terme “signes” montre le but des miracles (un signe que Dieu était avec ceux qui les faisaient, voir Hé 2.4). ³⁰ Bien que les Pharisiens accusaient Jésus d’avoir accompli des miracles par le pouvoir de Béalzébul (Mt 12.24), ils ne pouvaient pas nier le fait de ses miracles (Lc 11.15). ³¹ Le tombeau était accessible à tous ceux qui voulaient le voir. ³² Au moment où j’écris, une personnalité du monde des sports est traduite devant la justice de mon pays pour une question de meurtre. Il serait presque impossible de vivre aux Etats-Unis en ce moment sans connaître le nom de cet homme et les faits qui lui sont reprochés. De manière similaire, le nom de Jésus devait être sur toutes les lèvres à l’époque, que l’on soit pour ou contre lui. ³³ Ici encore, Pierre a pu désigner d’un geste ceux qui habitaient la Palestine. Mais il veut surtout souligner que c’est la nation juive qui a rejeté Jésus (voir Jn 1.11). Tous étaient donc coupables de l’avoir cloué à la croix, quel que soit le lieu de leur résidence. ³⁴ Le texte original met “hommes sans loi”, se référant sans doute à ceux qui n’ont pas la loi de Dieu (c.-à-d. les païens). Ce sont les soldats romains qui ont cloué Jésus à la croix, mais ils l’ont fait par la volonté du peuple juif. Pierre pouvait donc dire aux Juifs : “Vous l’avez fait mourir en le clouant (à la croix).” ³⁵ Peu de sujets bibliques sont plus difficiles à saisir que la prescience de Dieu. Comment réconcilier l’enseignement biblique selon lequel Dieu sait toutes choses, même ce qui est encore à venir, avec l’enseignement tout aussi clair du libre arbitre de l’homme ? Tout ce qu’on peut dire est que Dieu connaît en effet toutes choses. Le fait qu’il connaisse le futur n’ôte pas notre responsabilité personnelle, pas plus que le fait que moi je sais ce qui s’est passé hier. Cette question est peut-être difficile pour nous, elle ne se posait apparemment pas pour Pierre et ceux qui l’entendaient. ³⁶ Souvenons-nous que quand Jésus est mort, même ses disciples croyaient que tout était perdu, malgré le fait que Jésus avait à maintes reprises annoncé sa mort et sa résurrection (Mc 8.31 ; 9.12, 31 ; 10.33 ; Lc 17.25 ; 18.31–33). ³⁷ La souffrance de Jésus en tant que serviteur (selon les prophètes) est soulignée dans le deuxième sermon de Pierre (cf. 3.18). Selon Actes 2.40, ce que nous avons ici n’est que le sommaire de ce que Pierre dit dans son premier sermon. Luc avait comme coutume de ne pas répéter les mêmes informations mais plutôt de donner des informations supplémentaires plus loin. Le premier sermon de Pierre contient sans doute bien des détails donnés également dans le deuxième (Actes 3), et sans doute aussi quelques-uns des détails du sermon prêché devant la maison de Corneille (Actes 10).

Entre la Pâque et la Pentecôte, les Juifs curieux avaient eu le temps d'examiner le tombeau vide appartenant à Joseph d'Arimathée. Ils se posaient souvent la question : "Qu'est devenu le corps³⁸?" Parmi les rumeurs qui circulaient à ce sujet, on entendait sans doute des choses comme : "Je connais un homme qui connaît un homme qui dit avoir vu Jésus de Nazareth vivant après sa mort !" Pierre répond à toutes les questions, mêmes celles qui ne se posent pas. Jésus est vivant. Les Juifs l'avaient condamné à mort, mais Dieu a annulé le verdict ! "Dieu l'a ressuscité !"

Pour annoncer la résurrection, Pierre emploie une image qui n'est pas retenue dans la traduction que nous utilisons. La Colombe dit que Dieu a ressuscité Jésus "en le délivrant des liens de la mort" (v. 23). Le grec dit littéralement "en le délivrant des douleurs de la mort³⁹". Le mot "douleurs" est celui qu'emploie le grec pour les douleurs de l'enfantement. Pierre compare effectivement Jésus dans sa tombe à un enfant dans le sein de sa mère. Quand le moment de la naissance arrive, l'enfant va sortir, que la maman soit prête ou non ! De même, quand le moment de la sortie de la tombe est venu pour Jésus, "il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle" !

Quelle émotion dans ces mots, "Dieu l'a ressuscité" ! Ces paroles sont le battement du cœur du christianisme. Plus de cent fois, le Nouveau Testament fait mention de la résurrection. Les apôtres étaient, avant toute autre chose, témoins de cet événement (1.22). Ils annonçaient avec courage que Jésus avait été "déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de la sainteté, par sa résurrection d'entre les morts" (Rm 1.4). Dans la résurrection, ils trouvaient de l'énergie pour leurs voix, du courage pour leurs cœurs, des ailes pour leurs pieds. Ils avaient foi non en un Sauveur mort, mais en un Rédempteur vivant qui les fortifiaient et les

aidaient (Mt 28.20). Ils risquaient chaque jour leur vie pour un Seigneur ressuscité⁴⁰ !

LES PROPHETIES DE DAVID (2.25–31)

Aux paroles de Pierre, "Dieu l'a ressuscité", chaque auditeur doit se poser la question : "Serait-ce vrai ? Est-ce possible ?" Tout dépend de la réponse à cette question. Afin de confirmer la résurrection, Pierre montrera qu'elle avait été prédite⁴¹. Il citera le Psaume 16, par exemple⁴² :

Car David a dit de lui :

*Je voyais constamment le Seigneur devant moi
Parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. (v. 25)*

La mention du nom de David attire encore plus l'attention des Juifs. Ce "favori des chants d'Israël" (2 S 23.1-TOB) reste un personnage bien-aimé pour tout le peuple. Ils croient que le Messie descendra de sa lignée, et qu'il sera l'héritier de son trône.

Alors Pierre, alignant ses preuves, continue à citer David :

*Voilà pourquoi mon cœur se réjouit et ma langue est dans l'allégresse ;
Et même ma chair reposera avec espérance ;
Car tu n'abandonneras pas mon âme⁴³ dans le séjour des morts.
Et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption.
Tu m'as fait connaître les chemins de la vie,
Tu me rempliras de bonheur par ta présence. (vs. 26–28)*

Les mots-clés sont : "Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts⁴⁴, et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption." Dans ce psaume, David avait parlé à la première personne, donc de lui-même. Les Juifs comprenaient depuis toujours que le lien entre David et son héritier était si fort qu'il parlait souvent à

³⁸ Cette question reste sans réponse pour ceux qui ne croient pas à la résurrection. Pour détruire le christianisme dans l'œuf, les ennemis de ce mouvement naissant n'avaient qu'à montrer le corps de Jésus. Chose qu'ils ont été incapables de faire. Tout le monde savait que toutes les précautions avaient été prises pour assurer que le corps de Jésus ne soit pas volé. Tout le monde savait aussi que la tombe avait été trouvée vide. Qu'est devenu le corps ? Les amis du Christ n'auraient pas pu le prendre, ses ennemis ne l'auraient pas pris, et pourtant, il n'était plus là. La réponse de Pierre à l'énigme est simple : Jésus a été ressuscité d'entre les morts, exactement comme il l'avait dit. ³⁹ Le FC, la TOB retiennent cette traduction. ⁴⁰ S'il n'y avait aucune autre preuve de la résurrection, celle-ci suffirait : le changement radical dans les vies de ces apôtres. Comment expliquer une si complète métamorphose, sinon par un face-à-face avec le Seigneur revenu d'entre les morts ? ⁴¹ Dans son sermon d'Actes 3, Pierre se référera aux prophéties de Moïse, d'Esaië, et d'autres. Dans ce premier sermon, il a probablement parlé d'autres prophéties que celle de David, mais que Luc n'a pas écrites. Mais Pierre dans ce sermon souligne surtout les prophéties de David. ⁴² Psaume 16.8–11 ; La citation est de la Septante (la LXX), ce qui explique les différences entre notre texte et l'hébreu. ⁴³ Le texte grec met *psuche*, le mot habituel pour âme. ⁴⁴ Voir, dans le Glossaire "Première Partie", la différence entre "Séjour des morts" et "Enfer".

la première personne quand en fait il se référait au Messie. La question est de savoir si c'est le cas dans le Psaume 16.

Pierre pourrait affirmer que David n'utiliserait guère le terme "ton Saint" pour parler de lui-même, après son péché avec Bath-Chéba. Mais il décide d'employer une autre tactique :

Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche⁴⁵ David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous jusqu'à ce jour (v. 29).

Or le tombeau de David était connu de tous à Jérusalem. Le seul tombeau dans l'enceinte de la ville⁴⁶, il voyait passer beaucoup de gens tous les jours. Il est évident pour les auditeurs de Pierre que David est toujours dans sa tombe. Il ne pouvait donc pas parler de lui-même dans le Psaume 16. Et s'il ne parlait pas de lui-même, il se référait forcément au Messie.

Comme il était prophète⁴⁷ et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment *de faire asseoir un de ses descendants sur son trône* [référence à l'alliance faite avec David, 2 Samuel 7.8–17⁴⁸], il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ⁴⁹ qui, en effet, n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et dont la chair n'a pas vu la corruption (vs. 30–31)⁵⁰.

Ainsi Pierre établit-il la prophétie de David selon laquelle le Christ ne resterait pas dans sa tombe. Pour confirmer cette vérité, il fallait une résurrection !

Pierre s'apprête à expliquer que la prophétie de David se réfère non à David lui-même, mais

plutôt à Jésus. Sachant ceci, considérez ce que disent les versets 27 et 31, au sujet des trois jours passés dans la tombe⁵¹ : "Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts⁵²" ; [Il] n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et (...) la chair n'a pas vu la corruption." Lorsque Jésus était toujours sur la croix, il dit au brigand pénitent à côté de lui : "Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Lc 23.43). Nous pensons peut-être que le mot "paradis" se réfère au ciel, mais après sa résurrection, Jésus a bien dit : "Je ne suis pas encore monté vers mon Père" (Jn 20.17). Le passage d'Actes 2.27, 31 nous explique la destination dont Jésus parlait en utilisant le mot "paradis" : le corps de Jésus a été placé dans la tombe, mais son âme est allée dans le séjour des morts (hadès). Ce mot veut dire littéralement "invisible" et se réfère spécifiquement au "monde invisible", l'endroit où les âmes des défunts attendent le dernier jugement. Le terme "paradis" doit donc se référer à la partie du séjour des morts où les justes se reposent en paix en attendant le jugement. C'est là que le pauvre Lazare s'est trouvé après sa mort [cf. Lc 16.22]. Et c'est là que sont allées les âmes de Jésus et du brigand le jour de leur mort.

À notre mort, nos corps iront à la tombe, et nos âmes au séjour des morts ; la tombe et le séjour des morts nous tiendront fermement jusqu'à la dernière trompette (1 Co 15.52–57). David proclame pourtant que ce qui est vrai pour tous les autres⁵³ n'est pas vrai du Christ. Le séjour des morts et la tombe ne pourraient pas le retenir ! Dieu ne laisserait pas son âme dans le

⁴⁵ Appliqué à David, ce mot est inhabituel. Pierre désire peut-être montrer David comme un père spirituel de la nation, ou bien souligner son rôle de fondateur d'une dynastie. ⁴⁶ Voir 1 Roi 2.10 et Néhémie 3.16. Hérode avait fait construire un monument en marbre blanc à l'entrée de la tombe de David, faisant d'elle un site bien connu dans la ville. ⁴⁷ Cet aspect fascinant de la vie de David est presque passé sous silence dans le texte de l'Ancien Testament. 1 Samuel 16.13 indique que "l'Esprit de l'Éternel s'empara de David" (voir aussi 2 S 23.2), mais le mot "prophète" n'est pas employé à son sujet. Les Juifs le considéraient pourtant comme un prophète ; dans le Nouveau Testament les Psaumes sont cités plus que tout autre écrit de l'Ancien Testament. ⁴⁸ Voir aussi le Psaume 132.11. Les promesses données dans 2 S 7 furent accomplies en partie pendant le règne de Salomon et celui des descendants de David sur le trône du royaume du sud (Juda). L'accomplissement complet et final, cependant, ne devait venir que quand Jésus, un descendant de David (Mt 1.1–16), monterait au ciel et prendrait sa place à la droite de Dieu (2.33). ⁴⁹ C'est le premier emploi du mot "Christ" dans les Actes. "Christ" traduit la forme grecque du mot hébreu "Messie". Les deux ont pour signification "l'oint". Voir "Christ" dans le Glossaire "Première Partie". ⁵⁰ David ne comprenait pas forcément toute la portée de ces écrits. Les prophètes parlaient selon une inspiration divine, donnant des enseignements qui ne pouvaient être entièrement compris avant d'avoir été expliqués, bien des années plus tard, par un autre homme inspiré. ⁵¹ Le corps de Jésus a été dans la tombe pendant toute une journée et une partie de deux autres jours. Selon la méthode de calcul juive, cela faisait trois jours. ⁵² Bien que le texte du Psaume 16 utilise le mot "shéol", qui peut se référer tout simplement à la tombe (indiquant peut-être que David voulait parler du corps du Christ, qui ne resterait pas dans la tombe, et qui donc ne se corromprait pas), je note et je préfère ce que Pierre dit dans Actes 2, puisqu'il emploie bien le mot de "hadès", le séjour des morts. ⁵³ Il est vrai que quelques-uns dans la Bible sont ressuscités d'entre les morts ; mais leur "sortie" de la tombe n'est que provisoire, car ils sont tous morts une deuxième fois et leurs corps ont été "attachés" dans la tombe, de même que leurs âmes ont été retenues dans le séjour des morts. Seul Jésus a été ressuscité d'entre les morts pour ne plus jamais mourir.

séjour des morts, ni son corps dans la tombe !

Avant de voir la preuve que donnera Pierre de la résurrection, regardons ceci : Quand nous entendons le mot "Christ" nous pensons automatiquement à Jésus, n'est-ce pas ? Mais, ne devançons pas l'apôtre Pierre. Jusqu'ici, il n'a fait qu'annoncer la résurrection de ce Jésus qu'ils connaissaient tous (vs. 22, 24), et il a prouvé que Dieu a promis de ressusciter le Messie qu'ils attendaient (v. 31). Le tout est maintenant de leur démontrer que le Jésus qu'ils connaissaient, et le Christ qu'ils attendaient, sont la même personne. Pour ce faire, Pierre prouvera que, selon ce qu'a dit David, Jésus a été ressuscité précisément comme le Christ devait l'être.

LA PROFESSION DES APOTRES (2.32)

La première preuve apportée est son propre témoignage, ainsi que celui des autres apôtres. "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins" (v. 32). En disant "nous...tous", il désigne sans doute les autres apôtres. L'Ancien Testament avait dit qu' "un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins" (Dt 19.15). Devant la foule se tenaient non pas deux mais douze témoins de caractère irréprochable, n'ayant vraiment rien à gagner (selon ce que le monde estime le gain) — et même tout à perdre — en prêchant le Christ⁵⁴.

Peut-être Pierre a-t-il, à ce point de son discours, expliqué comment lui-même a eu du mal à dominer son doute et à accepter que Jésus soit réellement ressuscité de la tombe. Peut-être les autres apôtres ont-ils fait pareillement. J'imagine Thomas qui, voyant le doute dans les visages des auditeurs, leur dise : "Je connais vos sentiments exactement. J'ai été là où vous êtes en ce moment ! Moi non plus, je ne voulais pas y croire ; et puis je l'ai vu, là devant moi, celui que j'avais suivi pendant trois années. Il m'a tendu les deux mains avec les trous faits par les clous, avec le sang desséché, il m'a écarté son vêtement pour que je voie la blessure énorme dans son côté ! Que pouvais-je faire sinon me prosterner devant lui et m'écrier : Mon Seigneur et mon Dieu !" (Jn 20.24–28).

⁵⁴ Jésus leur avait promis des épreuves et des tribulations dans ce monde (Jn 15.18–21). Les persécutions qu'il a annoncées viendront bientôt (Ac 4.1–3). Tous sauf un des hommes se tenant devant cette foule seront mis à mort pour leur foi. (Selon la tradition, tous les apôtres sont morts en martyrs, sauf Jean, qui sera exilé sur l'île de Patmos.) ⁵⁵ Jésus avait employé ce passage dans des discussions avec ses ennemis (Mt 22.43). Les premiers auteurs chrétiens l'utilisaient souvent (1 Co 15:25; Ep 1:20, 22; Hé 1:13; 5:6–10).

LA PRESENCE DE L'ESPRIT SAINT (2.33)

La deuxième preuve, ce sont les miracles que la foule constate :

Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez (v. 33).

Ils ont entendu le vent, vu les langues de feu, constaté le miracle des apôtres qui parlent dans toutes les langues connues. (Puisque Pierre dit : "comme vous le voyez et l'entendez", il est possible de croire que les flammes se voient toujours sur les têtes des apôtres, et que le son étrange d'un vent houleux fait toujours écho du fond de la cour.) Dans tous les cas, il est évident pour tous que l'Esprit de Dieu est présent et que Pierre parle en fait pour Dieu quand il annonce la résurrection de Jésus d'entre les morts.

LA PREUVE VENANT DE L'ECRITURE (2.34–36)

Pierre va maintenant introduire une pensée complètement nouvelle : l'ascension de Jésus à la droite de Dieu. Une fois établie la réalité de la résurrection, la question se pose : "Si Jésus est ressuscité d'entre les morts, où se trouve-t-il en ce moment ? Où est-il maintenant ?" La réponse de Pierre ? Il est au ciel, il est monté vers son Père.

Afin d'expliquer une idée si radicale pour les Juifs, Pierre citera encore une prophétie de David (Ps 110.1), un passage qui montre que ceci aussi avait été prédit⁵⁵ :

Car David n'est pas monté dans les cieux, mais il dit lui-même :
*Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.*
(vs. 34–35)

Voici le même texte tel qu'il paraît dans l'Ancien Testament (Colombe) :

*Oracle de l'Eternel à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.*
(Ps 110.1)

Vous remarquerez qu'à la double utilisation du mot "Seigneur" dans le grec du texte d'Actes 2.34 correspond dans le Psaume 110.1 en hébreu, le mot "Eternel" pour le premier et "Seigneur" pour le second. Ceci en raison du fait que dans le texte de l'Ancien Testament le premier terme est en fait le tétragramme IHVH, le nom sacré de Dieu, alors que le second est un mot plus commun normalement traduit "Seigneur"⁵⁶. En fait ce que David dit est que LE Seigneur (i.e. Dieu) a dit à MON Seigneur (Jésus), "Assieds-toi à ma droite." (S'asseoir à la droite de Dieu, c'est assumer une position d'autorité, c'est régner avec lui (Mt 28.18).

Pierre appuiera maintenant l'argument déjà utilisé : David ne pouvait parler de lui-même, puisqu'il est toujours dans sa tombe. Le deuxième "Seigneur" ne peut donc qu'être le Messie. David parlait en fait de l'ascension et de la gloire du Christ.

En parlant du Christ à la droite de Dieu, Pierre revient à une idée présentée dans les versets 30 et 31 : "Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un des ses descendants sur son trône, il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ...". Ces versets démontrent que la résurrection n'était pas une fin en soi, mais un point de transition vers l'accession du Christ au trône de David.

Voyons cela à la lumière des versets 33 et 34. Le verset 33 déclare que Jésus a accompli la prophétie messianique, car il a été "élevé à la droite de Dieu". Le verset 34 montre ce Jésus assis à la droite de Dieu. Nous en déduisons que s'asseoir sur le trône de David, et s'asseoir à la droite de Dieu (c.-à-d. sur le trône de Dieu), c'est (et ce sera toujours) exactement la même chose.

L'intronisation de Jésus a bien lieu au ciel, et non sur la terre. Jésus dit à l'Eglise de Laodicée : "J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur

son trône" (Ap 3.21). Pourquoi donc appelle-t-on le trône de Jésus à la fois le trône de David et le trône de Dieu ? C'est le trône de David parce que Jésus est le roi d'Israël dans la lignée du roi David. C'est le trône de Dieu parce que Dieu est la source de toute autorité⁵⁷.

Ainsi, le Christ règne actuellement⁵⁸. Selon le verset 35, il régnera jusqu'à ce que Dieu fasse de ses ennemis son "marchepied". Ceci nous rappelle 1 Corinthiens 15.25-26 : "Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort."

Résumons les versets 33 à 35 : Pierre déclare d'abord que le Christ ressuscité est monté au ciel, où il a été couronné roi ! Ensuite, l'Esprit-Saint a été envoyé pour annoncer ce couronnement. (Ceci peut se comparer à l'occasion du couronnement d'un roi britannique dans l'Abbaye de Westminster, suivi de la sortie d'un messenger pour proclamer à la foule rassemblée : "Nous avons un nouveau roi ! Vive le roi !")

Pierre s'apprête à terminer son discours. Il a souligné les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Christ. Il a prouvé l'accomplissement de ces prophéties par Jésus. Il doit à présent réunir ces deux pensées. J'imagine qu'il s'est arrêté un bref instant, pour accentuer le moment, puis il s'est écrié :

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ⁵⁹ ce Jésus que vous avez crucifié (v. 36).

Pierre contraste le traitement que Jésus a reçu des Juifs et celui qu'il a reçu de Dieu. Les Juifs l'ont crucifié, mais Dieu l'a fait Seigneur et Christ ! Dieu a annoncé à tous les hommes que Jésus était le Messie, celui qu'ils attendaient depuis des siècles. Par la résurrection, Dieu a confirmé le règne du Christ, le "Seigneur" — le maître de leurs destins, celui à qui tous devaient obéissance !

⁵⁶ Le grec emploie le terme *kurios* pour "Seigneur" dans les deux cas. L'hébreu du Psaume 110.1 emploie pour le premier IHVH et pour le second Adôn (Seigneur). Pierre tire sa citation de la traduction grecque, mais il est utile de montrer qu'au départ l'Esprit Saint avait fait utiliser deux termes différents. ⁵⁷ A partir de ce texte, le terme "le trône de David" n'est plus utilisé dans le Nouveau Testament. Désormais le texte ne parlera que du trône de Dieu/Jésus. ⁵⁸ Les prémillénaristes enseignent que le Christ reviendra sur terre, qu'il établira son règne à Jérusalem sur un trône physique (qu'ils appellent "le trône de David") pendant mille ans. Ce qu'ils ne comprennent pas c'est que le Christ a déjà établi son règne, qu'il est déjà assis sur le trône de David, et que son règne est céleste et non terrestre. ⁵⁹ Les mots "Dieu l'a fait Seigneur et Christ" ne veulent pas dire que Jésus n'était pas le Messie avant sa résurrection. Jésus lui-même revendiquait ce titre pendant son ministère (voir Mc 14.61-62). Ces mots signifient plutôt que Dieu a fait connaître à toute l'humanité la messianité de Jésus, en le ressuscitant d'entre les morts (Rm 1.4).

Voilà le merveilleux sermon, voilà la conclusion dramatique !

CONCLUSION

Le thème des “commencements” se poursuivra à travers tout le chapitre 2. Nous verrons dans les versets 37–41 le commencement de l’obéissance à l’Evangile, avec la question : “Frères, que ferons-nous ?” (v. 37). Pierre répondra : “Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit” (v. 38). “Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés” (v. 41). Ensuite, les versets 42 à 47 parleront des débuts de l’Eglise, quand les nouveaux baptisés apprendront à vivre une nouvelle vie en Christ. L’enthousiasme se

maintiendra jusqu’à la fin du chapitre.

Mais le cœur du chapitre est le sermon lui-même, cette annonce par Pierre de Jésus, le Christ. Quelqu’un a dit que prêcher, c’est comme lancer une balle. Chaque fois que le prédicateur énonce un point quelconque, c’est comme s’il lançait une balle à ces auditeurs, pour voir ce qu’ils en feront. Quelques auditeurs laissent passer la balle sans y faire attention, d’autres l’attrapent, mais n’en font rien. Quelques-uns l’attrapent puis la renvoient vers le prédicateur. C’est un moment unique dans l’expérience de celui-ci.

Il ne s’agit pas pour nous, en regardant ce sermon, de faire un exercice purement intellectuel. Je vous ai lancé quelques balles, quelques idées pour votre réflexion. Qu’en avez-vous fait ? Les avez-vous laissé filer ? Les avez-vous at-

EXEMPLES DE CONVERSION DANS LE LIVRE DES ACTES					
PREDICATION	FOI	REPENTANCE	CONFESSION	BAPTEME	SALUT
Juifs Actes 2	“ils eurent le coeur vivement touché” (v.37)	“Repentez-vous” (v. 38)	“au nom de Jésus-Christ” (v. 38)	“que chacun de vous soit baptisé” (v. 38) ; “furent baptisés” (v. 41)	“pour le pardon de vos péchés” (v. 38)
Samaritains Actes 8	“quand ils eurent cru” (v. 12)			“hommes et femmes se firent baptiser” (v. 12)	
Ethiopien Actes 8	[“si tu crois”] (v. 37)		[“Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.”] (v. 37)	“baptisé” (v. 36) ; “il le baptisa” (v. 38)	“joyeux, il poursuivait son chemin” (v. 39)
Saul Actes 9 ; 22 ; 26		“ne mangea ni ne but” ; “prie”(v 9.9, 11)	“Seigneur” (9:5)	“fut baptisé” (9.18) ; “sois baptisé” (22.16)	“lavé de tes péchés” (22.16)
Corneille Actes 10, 11	“quiconque croit en lui” (10.43)	“la repentance... afin qu’ils aient la vie” (11.18)		“ordonna de les baptiser” (10:48)	“le pardon des péchés” (10.43)
Lydie Actes 16				“eut été baptisée” (v. 15)	
Geôlier Actes 16	“Crois au Seigneur Jésus” (v.31) ; “d’avoir cru” (v. 34)	“lava leur plaies” (v. 33)		“fut baptisé” (v. 33)	“tu seras sauvé” (v. 31) ; “se réjouit avec toute sa famille” (v. 34)
Corinthiens Actes 18	“crurent” (v. 8)			“furent baptisés” (v. 8)	

Un schéma des conversions dans le livre des Actes

trapées (comprises) sans rien en faire ? Ou êtes-vous prêt à me les relancer, à répondre comme les trois mille l'ont fait, lorsque l'Évangile était prêché pour la première fois ?

Le verset 41 parle de gens qui "acceptèrent" la parole de Pierre. "En ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes". Dites à votre classe : "Et vous ? Si vous avez accepté ce message concernant Jésus de Nazareth, vous n'hésitez pas à être baptisé en son nom. Les trois mille furent baptisés le jour même. Si vous voulez être baptisé, faites-le aujourd'hui." ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES

1. Pour enseigner le livre des Actes, il faut mettre l'accent sur les conversions. Un moyen de faire ceci est d'utiliser un schéma qui met en évidence quelques-uns des meilleurs exemples.

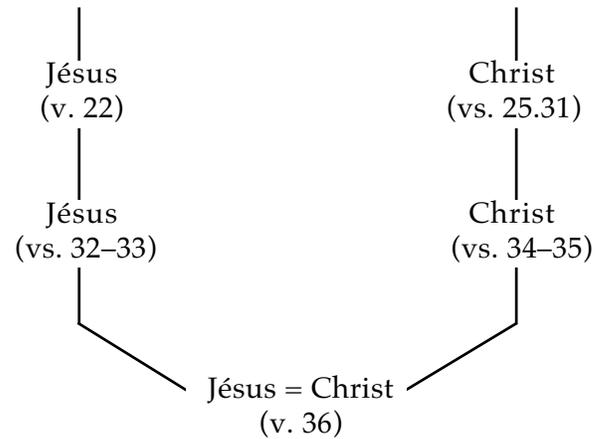
Quand j'enseigne les Actes, chaque étudiant a devant lui un exemplaire du tableau sur cette page. Mais rien n'est marqué sous les rubriques. Chaque étudiant remplit les cases au fur et à mesure que l'étude avance. Je leur demande de mettre les paroles exactes du texte, au sujet des conditions du salut, et comment ces conditions sont satisfaites. Chaque fois que nous regardons une conversion, nous prenons le temps de remplir les cases. A la fin de l'étude, le tableau devrait ressembler à ce que vous voyez ici.

Quand le tableau est complet, nous prenons le temps de le regarder avec soin. Deux choses sautent aux yeux : 1) le baptême est mentionné dans chaque cas, et 2) le salut n'est *jamais* présenté comme ayant été obtenu avant le baptême.

2. Dans une salle de classe, j'utilise vraiment une balle quand je parle de comment les gens acceptaient ou rejetaient le sermon de Pierre. Je lance la balle pour illustrer comment les gens d'aujourd'hui entendent différemment l'Évangile. (Utilisez une balle molle, pour ne pas blesser quelqu'un !)

3. Quand vous enseignez le sermon de Pierre dans Actes 2, mettez l'accent sur le fait que jusqu'à ce que Pierre juxtapose les deux noms "Jésus" et "Christ", ces noms avaient deux significations différentes pour ses auditeurs. Avec un tableau noir ou autre surface disponible, écrivez le mot "Jésus" à gauche quand vous arrivez au verset 22. Ensuite, mettez le mot "Christ" à droite

lorsque vous parlez des versets 25–31. Pour les versets 32–33, revenez à "Jésus", puis à "Christ" pour les versets 34–35. Au verset 36, liez les deux. C'est ici l'apogée du sermon de Pierre : Jésus est le Christ !



Si vous n'avez rien pour écrire, utilisez une main pour "Jésus" et l'autre pour "Christ". Pour mettre l'accent sur l'un ou l'autre nom, levez la main en question. Puis, au verset 36, joignez les deux mains très fort : "Jésus" et "Christ" ne font qu'un !

NOTES POUR SERMONS

1. On pourrait prêcher toute une série de sermons sur les exemples de conversion dans le livre des Actes. Pour illustrer les conversions d'Actes 2, si l'on dispose d'une planche flanelle, on peut faire comme le schéma intitulé : ACTES 2 : COMMENT TROIS MILLE PERSONNES FURENT SAUVEES. Les mots-clés sont en haut à gauche ; au milieu, Pierre qui prêche l'Évangile à la foule ; en bas au milieu, les principaux points de son sermon ; en haut à droite, un plan de ce sermon. Cette présentation peut également se faire sur un tableau noir, un grand poster, ou sur un rétro-projecteur.

2. Voici le plan détaillé d'une étude sur trois mois des conversions dans le livre des Actes :

1. La grande mission : Matthieu 28.18–20 ; Marc 16.15–16 ; Luc 24.45–49. Arrière-plan pour les exemples de conversion.
2. Conversion des Juifs au jour de la Pentecôte : Actes 2
3. Conversion des Samaritains : Actes 8
4. Conversion de Simon le magicien : Actes 8
5. Conversion de l'eunuque éthiopien : Actes 8

ACTES 2 : COMMENT 3000 PERSONNES FURENT SAUVEES

PENTECOTE

12 APOTRES

TEMPLE



JESUS
EST LE CHRIST !

- MIRACLES
- PROPHETIE
- RESURRECTION
- VENUE DE L'ESPRIT

1. Par le message du Christ.
2. Par leur foi en Christ.
3. Par leur obéissance à Christ :
"Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé."
4. Par leur prompte obéissance à Christ.
5. En étant ajoutés à l'Eglise de Christ.
6. En restant fidèles à Christ.

Planche flanelle illustrant le sermon de Pierre

6. Conversion de Saul de Tarse : Actes 9, 22, 26
7. Conversion de Corneille : Actes 10-11
8. Conversion de Lydie : Actes 16
9. Conversion du geôlier philippin : Actes 16
10. Conversion des douze Corinthiens : Actes 18
11. Conversion de l'éloquent Apollos : Actes 18
12. Non-conversion de Félix : Actes 24
13. Non-conversion d'Agrippa : Actes 25-26

Tout au long de notre voyage à travers les Actes, je donnerai des plans et des idées d'illustrations visuelles. Vous trouverez bien des éléments de support dans les notes de chaque leçon.

3. On pourrait examiner le chapitre 2 des Actes en prêchant sur le sujet : "Pourquoi 97.000 Juifs ne furent pas sauvés !" Lors des trois fêtes majeures des Juifs, il pouvait y avoir à Jérusalem jusqu'à plusieurs centaines de milliers de personnes (Certains ont estimé que c'était plutôt environ un million !). Disons 100 000 pour être modestes. Si seuls 3 000 furent baptisés, cela laisse 97 000 qui ne furent pas touchés par la prédication de Pierre, qui ne crurent pas que Jésus était le Christ. Ils ne voulurent pas savoir ce qu'il fallait faire, il ne reçurent pas la parole de Pierre, ils ne se repentirent pas, ne laissèrent pas

leur "générations perverse", ne furent pas baptisés, pas sauvés, pas ajoutés à l'Eglise. Dans un message comme celui-ci, vous pouvez identifier bien des traits caractéristiques des gens qui, aujourd'hui, n'obéissent pas à l'Evangile.

Une deuxième Pentecôte ?

Ceux qui croient que le baptême de l'Esprit Saint est pour tous les chrétiens se réfèrent souvent à un événement qu'ils appellent la "deuxième Pentecôte". Quand leur zèle spirituel faiblit, ils prient pour "une autre Pentecôte". Il faut bien renouveler l'enthousiasme de la première Eglise ; mais il faut en même temps comprendre que l'événement d'Actes 2 était unique. C'était le sommet du plan de Dieu mis en œuvre depuis les temps éternels. Selon un commentateur : "Tout comme la mort de notre Seigneur au Calvaire, l'événement de la Pentecôte ne se répétera pas. Nous pourrions aussi bien demander un nouveau Calvaire, que de demander une nouvelle Pentecôte¹."

¹ Warren Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Scripture Press, 1989), 407.